

# CHARLES GOUNOD 1818-1893



Compositeur français, né à Paris le 17 juin 1818, mort à St Cloud le 18 octobre 1893.

Charles Gounod est connu principalement pour ses opéras et ses mélodies et dans une moindre mesure pour son œuvre religieuse.



« Le savoir, pris en lui-même, est sans intérêt dans la création d'une œuvre d'art. Car c'est au sentiment que revient le rôle initial. C'est lui la substance, l'âme de l'œuvre à laquelle le savoir donne la forme », écrivait Charles Gounod.

Elevé dans une famille de mélomanes, il reçoit l'enseignement de Halévy et Lesueur au Conservatoire de Paris. Charles Gounod séjourne d'abord en Italie où il découvre la musique de Palestrina et de Bach, mais aussi celle de Lully, Gluck, Mozart et Rossini. Il gagne le Prix de Rome en 1839 et réside à la villa Médicis où il rencontre la compositrice Fanny Hensel, sœur de Félix Mendelssohn. Brillante pianiste, elle lui fait découvrir la musique allemande à travers les œuvres de Bach ou Beethoven.

Après son séjour à Rome, en 1842, Gounod choisit de partir à Vienne, puis en 1843, à Berlin où il retrouve Fanny Hensel. Elle lui présente son frère, Felix Mendelssohn, qui lui fait découvrir sa musique symphonique ainsi que des œuvres de Johann Sebastian Bach. Si la musique allemande en général bouleverse Gounod, celle de Felix Mendelssohn devient pour lui un véritable modèle.

De retour à Paris, en mai 1843, enrichi de la musique de Mozart, de Beethoven, de Bach et de Palestrina, il devient maître de chapelle et organiste à l'église des missions étrangères.

« Père » ou « créateur » de la mélodie française selon ses contemporains, Charles Gounod s'est distingué par sa faculté à mettre en musique des textes. Le compositeur s'inspire aussi bien de la poésie que de textes religieux ou de comptines. L'Ave Maria est créé en 1853.

Résolument attiré vers le théâtre lyrique, ses premières œuvres (*Sapho*, *Ulysse*) sont accueillies avec tiédeur mais *Faust* (1859), puis *Mireille* (1864) et *Roméo et Juliette* (1867) remportent l'adhésion du public et de la critique et lui assurent une gloire que consacre sa nomination à l'Institut (1866).

À partir de 1882, Gounod se consacre uniquement à la musique religieuse et compose des messes (*Messe solennelle de sainte Cécile*, 1855), des oratorios et un *Requiem* (posthume, 1895), sa dernière œuvre.



Extraits des sites :  
« Cité de la musique /  
Philharmonie de Paris »,  
« France musique »,  
« Musicologie.org »  
et « Wikipédia.org »